

DOSSIER SCOLAIRE



Mercredi 19 décembre | 15h30 | Au théâtre

Représentations scolaires :

Jeudi 20 décembre | 10h | 14h30

Vendredi 21 décembre | 10h | 14h30

Durée : 55 min

A partir de 8 ans

Théâtre de Vienne

4 rue Chantelouve

38 200 Vienne

Contact saison jeune public

Cyrielle Collin 04 74 53 88 10 / 07 78 82 49 92 jeunepublic@theatredevienne.com

Retrouvez ce dossier sur www.theatredevienne.com > PUBLICS > SCOLAIRES

EN ATTENDANT LA NUIT

Texte et mise en scène **CÉDRIC ORAIN**

Très librement inspiré de *L'Odyssée* d'Homère

Conception des objets et interprétation **JULIEN AILLET**

Lumière **BERTRAND COUDERC**

Régie générale **GERMAIN WASILEWSKI**

Durée 55 mn

Tout public à partir de 8 ans.

Coproduction : Le Phenix, Scène nationale de Valenciennes, Le Vivat, Scène Conventionnée danse et théâtre Armentières.

Cédric Orain est artiste associé au Phenix, Scène Nationale de Valenciennes.

Création en novembre 2012 au Phenix, Scène nationale de Valenciennes

La cie LA TRAVERSEE
www.latraversee.net

Blog de JULIEN AILLET
<http://menustravaux.blogspot.fr>



« Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai tout arrêté pour faire du théâtre. J'ai suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent.

J'ai fondé la compagnie La Traversée, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur...

Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retirée du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé. Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés... Non, non pas que ! Un peu quand même mais pas que.

Tous les auteurs que j'aime ont un rapport très marqué à la limite ; Artaud, Bataille, Novarina, Quignard, Deleuze... Chacun, à sa manière, interroge les limites du langage, du corps, du désir, de la raison, etc...

Faire du théâtre et créer des spectacles, c'est peut-être pour moi un moyen de vivre une expérience de la limite, que je place en dehors de la performance ou du défi. Faire du théâtre, c'est peut-être chercher à se tenir sur la crête qui sépare le langage du cri, le désir de l'effroi, la musique du silence, la raison de la folie, la pensée de la non pensée, etc... C'est peut-être d'abord pour partager avec le spectateur des questions sur ce qui nous traverse, et non lui dire qui il est, ni comment marche le monde...

À part ça, j'utilise souvent des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, et parfois des textes que j'écris. Chercher une histoire pas encore écrite, donner corps à une pensée mouvante, me poussent à écrire avec le plateau, et donc, par la force des choses, à me perdre un peu en route. J'aime bien être perdu, surtout quand la nuit tombe, ça réveille l'animalité, ça force à la clairvoyance, ça m'oblige à guetter patiemment, ce qui tout à coup pourrait surgir devant moi dans la nuit.

À mort les sorties de secours au théâtre. J'ai besoin qu'il fasse noir. Le théâtre me sert à ça, refaire la nuit, pour moi, pour chacun, pour retrouver au milieu de tout ce qui est obscur, une voix perdue, oubliée, et qui n'a pu sortir.

Cédric Orain.

LA TRAVERSÉE A ÉTÉ CRÉÉE FIN 2004 ET COMPTE DIX CRÉATIONS À SON ACTIF.

« J'ai fondé la compagnie La Traversée, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur... » Cédric Orain.

La compagnie La Traversée a été créée en 2005. Elle a présenté ses spectacles en France et à l'étranger, au festival d'Avignon (théâtre du chêne noir), et dans plusieurs théâtres à Paris : Théâtre de la Bastille, maisons des métallos, théâtre de l'Échangeur, et bientôt au théâtre de la cité internationale.

Les partenariats avec les différentes structures culturelles de la région Hauts de France se sont tissés à partir de l'édition 2007 de labomatic à la rose des vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq. Les liens renforcés avec le Vivat et la compagnie de l'oiseau-mouche, le travail en résidence et les actions culturelles déployées sur le territoire ont logiquement amenée la compagnie à s'implanter dans cette région à partir de 2012, à Valenciennes plus précisément, et à partir de la saison 2018/2019 à Amiens. Cédric Orain est artiste associé au Phénix – scène nationale de Valenciennes / Pôle européen de création et à la Maison de la Culture d'Amiens, Scène Nationale – Pôle européen de création et de production, et en résidence à Ma scène nationale – Pays de Montbéliard.

« SI ON SE RETROUVE UN JOUR DANS LE THÉÂTRE C'EST PARCE QU'IL Y A QUELQUE CHOSE QU'ON N'A PAS SUPPORTÉ »

C'est une phrase que Novarina adresse aux acteurs dans sa « Lettre aux acteurs », mais cette lettre ne s'adresse évidemment pas qu'à eux. Ce que j'aime dans cette phrase, c'est qu'elle permet d'imaginer le théâtre comme un endroit qui rassemble ceux qui veulent entendre et partager en live ce qu'ils ne peuvent pas supporter. Comme un lieu de résistance. Les actions culturelles sont pour moi l'occasion de forger pour chacun des petites expériences de résistance autour du langage, du corps, de l'imaginaire, et de l'écriture, en réaction à un certain état des choses qui nous entoure.

A L'ORIGINE...

A l'origine de ce projet, il y a une volonté politique de vouloir présenter une forme de théâtre qui puisse se rendre là où mes spectacles ne le pourraient pas. De fabriquer une forme itinérante. Un spectacle léger techniquement, facilement transportable, à la recherche de l'imprévu, de l'inattendu, de l'improbable. A l'origine de ce spectacle, il y a donc une envie de voyage, l'envie d'être nomade.

A l'origine, il y a un petit garçon, qui, pendant quelques années, faisait un raffut pas possible avant de se coucher. Pas moyen pour lui d'aller dormir. Il ne supportait pas l'idée de se retrouver seul une fois la nuit tombée. Je ne sais pas trop comment m'est venue l'idée de lui raconter *L'Odyssée*, mais chaque soir c'était devenu une habitude entre nous, il m'appelait en pyjama depuis sa chambre : « Papa... Ulysse ! Paaapaaa... UUUlyyyysse ! ». Les histoires que je lui racontais le calmaient, et il s'endormait tranquillement. Je lui transmettais, à ma façon, ces vieux mythes grecs, comme on raconte un conte de fée, comme un bon vieux « il était une fois »... Sans m'en rendre compte je reproduisais avec lui le voyage de ces mythes antiques qui, avant de nous parvenir sous forme de textes, se sont constitués, établis, transmis, par l'oralité.

Quelques années plus tard, je suis tombé sur ce que Hésiode nous dit de la nuit, *Nux*, qu'elle a plusieurs enfants : le sommeil, l'obscurité, la faim, le crime, et l'oubli. Bing ! Ce sont exactement les figures qui hantent Ulysse régulièrement pendant tout son périple. Il cherche à se défaire de ces puissances obscures qui sont à l'affut dès qu'il ferme les yeux. Il se bat contre elles, les fuit, les chasse. Quoi de mieux qu'un héros chassant les menaces nocturnes pour aider un enfant qui a peur du noir !

A l'origine, j'ai donc eu envie d'écrire un texte qui raconterait des bouts de *L'Odyssée* pour ceux qui ont peur du noir.

A l'origine, j'ai aussi un certain penchant pour ce qui est obscur sur un plateau de théâtre. Est ce que la scène n'est pas d'abord pour moi un lieu où faire la nuit ?

Qu'est ce que ça veut dire faire la nuit ? Faire le noir ? Eteindre les lumières ? Fermer les yeux ? Susciter l'inquiétude ? Apaiser ?

En attendant la nuit, j'aimerais partager ces questions, car elles fondent le théâtre que je cherche.

Alors voilà, à l'origine, *En attendant la nuit*, c'est un spectacle de trois quarts d'heure, pour tous les publics, qui part de ce qu'est le noir au théâtre, revisite les principales aventures de *L'Odyssée*, et nous plonge au coeur même de ce que peut nous raconter la nuit.

ON FAIT COMMENT ?

J'ai choisi de travailler avec Julien Aillet, qui a fait l'assistantat à la mise en scène de *Sortir du corps*, ma dernière création avec la compagnie de L'Oiseau-Mouche.

En plus d'être interprète, Julien fabrique des objets et les manipule. Il sait tenir un récit, et dans le même temps, comme un acteur avec une aparté, il sait se servir de l'objet, et des détournements que ça propose.

J'ai eu envie de me servir de l'objet, pour prendre parfois le texte à contre-pied, pour introduire une autre forme de narration, un théâtre dans le théâtre, une mise à distance qui permet plus de cruauté et d'humour. Ça me permet surtout d'être dans une configuration très intime.

Le rapport entre l'acteur et le public est très direct. C'est un récit les yeux dans les yeux.

L'objet permet de mettre une distance parfois entre l'acteur et le public, il permet des respirations dans le récit, et de renouveler l'écoute.

Le dispositif est assez simple : un établi d'où sont extraits quelques objets, un tabouret haut, une petite table auto éclairée, comme une scène sur la scène, un chevalet pour représenter par un dessin ce qui pourrait être abstrait. Tout autour de ces éléments, il y a quelques objets parsemés sur des ilots, comme des reliques des différentes scènes de *L'Odyssée*. Les objets ne sont pas là pour illustrer, ils accompagnent l'imaginaire du spectateur qui est amené à fouiller cette vieille histoire.

Cédric Orain



Béante,
Chaos

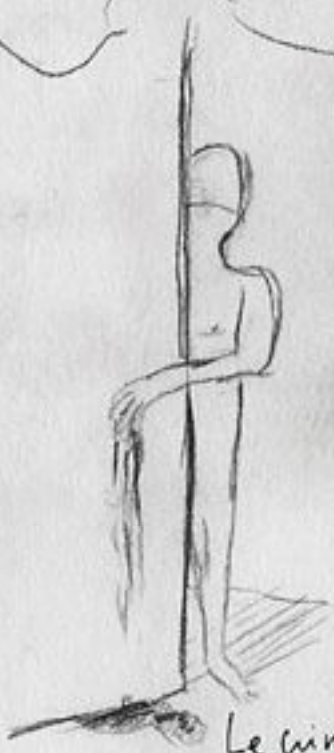


Erebor, Erièbe,
le noir absolu

Nux, la nuit



la faim



Le crime



l'obscurité



L'oubli



le sommeil

CÉDRIC ORAIN

AUTEUR-METTEUR EN SCÈNE

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai tout arrêté pour faire du théâtre.

J'ai suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent.

J'ai fondé la compagnie La Traversée, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur...

Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retiré du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé.

Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés, etc...Non, non pas que. Un peu quand même mais pas que.

A part ça, pour mes spectacles, j'utilise des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou des textes que j'écris. Pour chercher une histoire pas encore écrite, pour continuer d'écrire cette histoire sur le plateau : avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie. Ça me permet toujours de rester au cœur de l'écriture, et de lui donner plusieurs voix.

Ça me permet surtout d'être perdu, j'aime bien me perdre, surtout quand la nuit tombe, ça réveille l'animalité, ça force à la clairvoyance, ça m'oblige à guetter patiemment, ce qui tout à coup pourrait surgir devant moi dans la nuit.

A mort les sorties de secours au théâtre. J'ai besoin qu'il fasse noir. Le théâtre me sert à ça, refaire la nuit, pour moi, pour chacun, et retrouver au milieu des cris, des bêtes, des mâchoires, des spectres, des pioches et des couteaux, au milieu de tout ce qui terrorise, une voix perdue, oubliée, empêchée, et qui n'a pu sortir.

Spectacles en création : 2013-2014 : *The Scottish Play*, texte et mise en scène de Cédric Orain. Très librement inspiré de *Macbeth* de Shakespeare.

Spectacles créés :

2012-2013 : **En attendant la nuit**, texte et mise en scène de Cédric Orain. Très librement inspiré de *L'Odyssée*.

2011-2012 : **Sortir du Corps** d'après Valère Novarina (avec la compagnie de l'oiseau-Mouche), adaptation et mise en scène de Cédric Orain

2010-2011 : **Le Chant des Sirènes**, d'après Pascal Quignard, adaptation et mise en scène de Cédric Orain

2009 : **Striptease**, texte et mise en scène de Cédric Orain

2009 : **Les Charmilles**, d'après Les Charmilles et les morts Jean-Michel Rabeux

2009 : **Un si funeste désir**, d'après des textes de Georges Bataille et Jean-Michel Rabeux

2008 : **Notre Père**, texte mise en scène de Cédric Orain

2007 : **La Nuit des Rois**, d'après Shakespeare co-mise en scène de Cédric Orain et Julien Kosellek

2006 : **Le Mort**, de Georges Bataille mise en scène de Cédric Orain

2005 : **Ne vous laissez jamais mettre au cercueil**, d'après des textes d' Antonin Artaud, mise en scène de Cédric Orain.

JULIEN AILLET

COMÉDIEN, MARIONNETTISTE

Électrisé par une lecture précoce d'H.G. Wells et par la série télévisée *La Quatrième dimension*, Julien Aillet s'oriente vers des études de philosophie et d'arts plastiques. Il en profite pour collectionner des images, construire des « machins » avec des objets égarés, délaissés ou insolites et dresser des inventaires de trucs à inventer un jour, sur un plateau.

Dans le même temps, il a tendance à essayer de faire sortir les sons de chacun de ses objets. C'est finalement par la musique qu'il aborde le spectacle vivant et arrive à sa première rencontre avec le théâtre d'objet et la marionnette.

Il rejoint alors l'aventure naissante de la Compagnie de l'Auriculaire où il touche à tout et met ses dix doigts au service de la manipulation. Julien Aillet commence à élaborer son esthétique : un univers visuel désuet et mordant, qu'il anime avec des marionnettes et des objets.

Il intègre ensuite le collectif d'artistes Métalu A Chahuter installé dans une usine de métallurgie, consacré aux arts de la rue et à la fabrique de formes hybrides. Il y rejoint une dizaine d'équipes, participe au projet associatif, y trouve son atelier et crée *Mogrr...*, son premier solo, en 2006.

Depuis, son atelier s'est bien rempli. De nombreux matériaux se sont accumulés et d'autres créations y ont poussé ! En parallèle, Julien Aillet croise le travail d'autres compagnies en tant que plasticien, interprète ou regard extérieur.

En 2009, il rencontre la Compagnie de l'Oiseau-Mouche qui l'accompagne dans le cadre du dispositif « Pas à pas », Ministère de la Culture – Drac Nord-Pas-de-Calais. Une saison de soutien et d'échanges, de recherche, de partage de pratiques professionnelles, qui aboutit à une rencontre artistique singulière et confirmée avec la troupe de comédiens et le metteur en scène Cédric Orain. Le compagnonnage se poursuit l'année suivante par l'assistanat à la mise en scène de Cédric Orain pour la 37^{ème} création de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche : *Sortir du corps*.

Julien Aillet structure actuellement sa propre compagnie. À travers un théâtre d'images et des formes intimistes, il entend continuer à mettre en scène des spectacles qui questionnent le rapport au fantastique et à l'étrangeté. Il aime semer le trouble en mêlant les gestes du quotidien à une mythologie carrément monstrueuse.

BERTRAND COUDERC

ECLAIRAGISTE

Bertrand Couderc vient de créer les lumières de *Tristan Und Isolde* à la Scala, dans la mise en scène de Patrice Chéreau et la direction musicale de Daniel Barenboim.

En 2007, il avait également éclairé *De la Maison des Morts* de Janacek, direction Pierre Boulez, mise en scène Patrice Chéreau à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence.

En 2005, pour sa première collaboration avec Patrice Chéreau, il crée les lumières de *Così fan tutte* direction Daniel Harding au festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Paris puis Vienne.

Pour le Festival d'Aix-en-Provence 2004, il éclaire *L'amour des trois oranges* de Prokofiev dans la mise en scène de Philippe Calvario, avec qui il collabore depuis 10 ans.

Citons *Angels in America* au théâtre du Châtelet en 2004 et au théâtre Grand et Petit, *Richard III*, *la Mouette* et dernièrement au Staatsoper de Hamburg, *Iphigénie en Tauride* de Gluck

Il signe également la lumière de nombreux spectacles de théâtre dont ceux de Jacques Rebotier : *L'Oreille Droite* avec Alexandre Tharaud, *L'éloge de l'ombre* de Tanizaki, *Les ouvertures sont*, *ZooMusik*, puis *Le Jeu d'Adam*, d'Adam de la Halle, au Théâtre du Vieux-Colombier. Citons également ses collaborations avec Bruno Bayen pour *La fuite en Egypte*, *Stella*, de Goethe, *Les névroses sexuelles de nos parents* de L.Berfuss au théâtre de Vidy-Lausanne et dernièrement *Laissez moi seule* au Théâtre de la Colline.

Il a créé la lumière pour *Colza* et *Marguerite, reine des prés* de Karin Serres

Sa lumière préférée ? C'est le soleil juste après l'orage, fort et clair sur le macadam mouillé. Il aime la peinture de Rembrandt, les photos d'Irving Penn et les livres de Jim Harrison. Il écoute *Ach wie flüchtig, ach wie nichtig* (Cantate Bwv 26 Johann-Sebastian Bach), les *Gurre Lieder* (Arnold Schönberg) et *Unknown Pleasures* (Joy Division). Et il regarde inlassablement *M* (Fritz Lang 1931) *Written on the Wind* (Douglas Sirk 1956) et *Rashomon* (Akira Kurosawa 1953)